N°. 48.

Nous avons Lû avec attention un mémoire presenté à L'Académie par M. Brun maître èz Arts de la faculté de montpellier au sujet de la cohesion d'une grande portion de la premiere vertebre du Col avec l'occipital, qu'il a observée sur la tête d'un enfant de huit à neuf ans, trouvée dans un cimêtiere, et sur une disposition particuliere des apophyses obliques, tant supérieures qu'inférieures de cette vertebre. M. Brun regrette avec raison de n'avoir pas été instruit de la maladie qui à terminé les jours de cet enfant, afin de pouvoir plus hardiment prononcer sur la cause du derangement de ces pieces osseuses. Il est assés ordinaire dit-il, de voir des enfants epuisés par quelque maladie, tenir la tête panchée sur quelque côté, en pareil cas les os qui n'ont pas acquis leur dernier degré d'ossification, n'étant point assés fermes pour resister au poids de la tête, plient peu à peu sous le joug, les nouveaux sucs qu'ils reçoivent pour leur accroissement, ne trouvant pas leur cours libre s'epanchent autour de l'articulation, et s'y epaississant en font l'union. Nous ne suivrons pas M. Brun dans l'explication ~~ingénieuse~~ ~~de~~ qu'il donne des altérations ~~qu'il donne~~ de ces pieces osseuses, et des consequences qu'il en tire par rapport aux parties molles qui les avoisinent, explication qui ^prouve^ ne pas moins son génie, que

ARC 50 n° 49

ses connoissances anatomiques. Il termine son mémoire en faisant sentir de quelle importance il est, non seulement d'empecher par des bandages convenables les mauvaises situations de la tête que l'enfant malade est disposé à prendre, mais aussi dans certains tems de l'obliger à mouvoir cette partie pour prevenir l'epaississement de la synovie qui pourroit causer une ankilose. En attendant que l'Académie ait occasion de faire usage de son observation, en la joignant à quelqu'autre qui y aura rapport, elle exhorte M. Brun de lui faire part de celles qui mériteront son attention, et que le hazard pourra lui fournir.

ce 14 aoust 1755.

Verdier houstet